

HISTOIRE
DE
L'ART DRAMATIQUE

ÉDITION INTERDITE POUR L'ÉTRANGER

DROIT DE TRADUCTION ET DE REPRODUCTION RÉSERVÉ

BRUXELLES. — TYP. DE V^e J. VAN BUGGENHOUDT
Rue de Schaerbeck, 12

THEOPHILE GAUTIER

HISTOIRE

DE

L'ART DRAMATIQUE

EN FRANCE

DEPUIS VINGT-CINQ ANS

(2^e série)



PARIS

ÉDITION HETZEL

LIBRAIRIE MAGNIN, BLANCHARD ET COMPAGNIE

59, rue Saint-Jacques

—

1859

I

JANVIER 1840. — Vaudeville : *la Première Ride*. — Sens mythique de la pièce. — Italiens : *Inès de Castro*, opéra du maestro Persiani. — Théâtre-Français : *l'École du Monde*, par M^{***}. — Qu'est-ce que le monde ? — Le monde réel et celui de la comédie. — Les poètes et les grands seigneurs. — Opéra : *le Drapier*, paroles de M. Scribe, musique de M. Halévy. — L'Opéra et le réalisme. — La nouvelle partition de M. Halévy. — Mademoiselle Nan, Massol, Levasseur. — Gymnase : *les Enfants de troupe*, par MM. Bayard et de Biéville. — Klein et Bouffé. — Porte-Saint-Martin : *le Tremblement de terre de la Martinique*, par MM. Ch. Lafont et Ch. Desnoyers. — Un public allumé. — Humble requête à MM. de l'Académie. — Ambigu : *l'Ouvrier*, par M. Frédéric Soulié. — Boutin. — Gaïeté : autre *Tremblement*. — Madame Gautier.

6 janvier 1840.

VAUDEVILLE. *La Première Ride*. — Il n'y a rien de plus terrible que la première ride, si ce n'est la seconde ; rien n'est plus sinistre que la première de ces fleurs de cimetière que l'on nomme cheveux blancs, si ce n'est un épi tout entier de ces mêmes fleurs. — Hélas ! quelle affreuse découverte, lorsqu'on s'aperçoit que l'on a *trente ans de moins*, et non trente de plus, comme le dit si spirituellement M. Alphonse Karr ! quelle misère irréparable que cet imperceptible pli que personne n'a vu, excepté vous, un lendemain de bal, un jour

où le miroir était plus cruellement véridique qu'à l'ordinaire ! Ce petit sillon est le premier coup de pioche de la mort sur l'édifice encore intact de votre beauté ; il s'agrandira et se creusera de façon à pouvoir servir de fosse aux illusions et aux amours. C'est dans cette ride, dans cette rayure presque invisible de l'ongle du temps, madame, que sera enterrée la plus belle portion de votre vie.—A dater de ce jour, vous devenez une héroïne de M. de Balzac ; vous lui appartenez corps et âme ; vous n'avez plus qu'à faire tendre votre chambre couleur grenat ou solitaire, et à vous poser en princesse parisienne ; vous allez devenir l'idole des lycéens et des novices ; vous serez encore belle pendant dix ans pour tout le monde ; mais, à part vous, vous saurez que vous avez la marque fatale, ineffaçable ; vous ne vous sentirez plus jeune, et sous le rouge, et sous les fleurs, et sous la gaze, et sous les diamants, vous verrez toujours l'abominable ride, quoiqu'elle soit plus légère que l'égratignure d'un stylet sur une cuirasse de Milan ; vous ne verrez qu'elle, vous ne tiendrez compte ni de votre sourire étincelant et rouge comme une poignée de perles, qui auraient le cœur d'une rose pour écrin, ni vos yeux, soleils de jais sur un ciel de cristal, qui nagent encore dans le fluide bleu de la jeunesse, ni vos belles épaules polies comme un marbre grec, ni vos bras ronds et potelés, ni vos belles mains royales, envie des jeunes filles, ni votre petit pied étroit et cambré, ni toutes les richesses et toutes les poésies de votre corsage ; vous n'aurez que cette pensée à la tête et au cœur, au cœur surtout, car votre amant ne vous aimera plus s'il découvre ce fatal secret ; vous serez abandonnée, délaissée, trahie, oubliée comme le bouquet d'hier et le parfum qui s'évapore ; vous perdrez la superbe insolence de la jeunesse ; vous ne serez plus sûre de vous-même, et vous commencerez à être polie avec votre femme de chambre.—Heureusement, s'il faut en croire l'allégorie et l'iconologie, l'Amour véritable a un bandeau sur les yeux.

Le sens mythique de la pièce du Vaudeville nous paraît être que les femmes de trente-cinq ans, susceptibles de première ou de seconde ride, doivent être d'une douceur angélique... Cette maxime est neuve, mais elle n'est pas consolante ;—elle nous rappelle le mot d'un de nos amis qui n'était pas très-beau : « Mon Dieu ! est-ce en-